

tour, vous saurez regarder à l'intérieur de la Venus, et tout est révélé. Il y a alors ce petit aspect de violence, ou rien de son être intérieur n'est tenu à l'écart, » a expliqué l'artiste, faisant aussi référence au tableau "Men Shall Know Nothing of This" (1923) de Max Ernst.

« C'est comme une vue du cosmos, » a-t-il ajouté. « Vous avez deux lunes croissantes et vous y voyez quelqu'un entrain de faire l'amour, il y a cette présence masculine-féminine, mais ce n'est qu'une personne, qui fait l'amour avec elle-même. La Venus de Willendorf est un réel symbole de fertilité, puisqu'elle peut procréer toute seule. Ses seins sont voluptueux, son ventre, c'est la fécondité. Mais si vous la regardez et laissez aller votre imagination, vous voyez que les seins pourraient en fait être des testicules, et que l'estomac pourrait être un phallus et que les deux s'engageant à procréer.

La griffe du Koons parlant, c'est les renvois à l'histoire de l'art. Des tableaux aux points ronds, se révélant de la pornographie pointilliste vue de loin, rendent hommage à Dali. "L'Origine du Monde" de Courbet était une grande influence pour un artiste contemporain qui semble à la recherche d'un sens de la vie dans les paysages centralisés et un questionnement du sexe et de la sexualité. Un tas de boulets de canon verts, noirs, pourpres (et un bleu et blanc) représentaient le détail moléculaire, style Sol Lewitt, du Hulk. Le personnage est repris comme un dieu Asiatique avec "Hulk (Friends)" (2004-2012), ainsi qu'en référence au "Double Elvis" d'Andy Warhol dans "Hulks (Bell)," ou deux figures de l'antihéros fantasque portent une cloche antique.

« J'aime jouer avec cette tension masculine-féminine pour faire dialoguer toutes ces œuvres ensemble, » a déclaré Koons au sujet de l'exposition. « Nous avons des images qui sont de la pure testostérone - regardez les Hulks. D'autres ont des aspects féminins, pour maintenir l'équilibre. » Parmi les œuvres délibérément ambiguës, l'on trouvait "Lobster" (2007-2012) (« Si vous voyez ces bras, ils sont très forts, mais cela pourrait aussi être des trompes de Fallope et son corps pourrait être l'utérus. Sa queue, c'est presque comme une strippeuse avec un boa de plumes, ou des tentacules comme la moustache de Dali »), ou bien "Dogpool (Panties)" (2003), ou le tissu de culotte féminine fait référence aux "Standard Stoppages" de Marcel Duchamp.

La toute dernière œuvre de Koons, c'est "Antiquity (Farnese Bull)," terminée à peine quelques jours avant le vernissage. Aux cotés de bronzes de Priape e d'Aphrodite, le tableau intègre l'image d'un idole celtique que l'artiste a acheté en ligne. « Si vous le voyez du dos, il a soit deux fesses, soit deux testicules. Nous avons alors un symbole de satyre qui soulève l'énergie de la vie et progresse, » dit-il.

Le tout est orné de dessins renvoyant à "Goat," un projet-livre 2002 de l'artiste, en hommage à



Muhammad Ali. « Nous devons signer cette édition, des milliers de pages, » s'est souvenu Koons. « Parfois, j'ouvrais un carton de pages et je voyais que Muhammad Ali m'avait fait des magnifiques dessins. Il y aurait un soleil, un nuage, des oiseaux, un bateau en mer, des montagnes, vraiment des symboles de mère nature. Et dans l'Antiquité, certains des plus importantes sculptures sont des boxeurs. »

Cliquez sur le diaporama pour découvrir les images de Jeff Koons, faisant la visite de son exposition à Bruxelles.

